**LES MONTEES DU PLAISIR**

**« Derrière l’arbre se cache la forêt » affirme le dicton populaire. C’est donc en délaissant les plus fameux sommets de l’arc alpin helvétique que L’illustré est parti à la découverte d’éminences, d’arêtes, de pointes et de pitons, certes plus modestes, mais qui peuvent être facilement gravis en une petite journée de randonnée, quitte à se faire aider ici ou là par une remontée mécanique idéalement située. Préservation de la planète (et de ses sommets !) oblige, la départ (et l’arrivée…) de toutes ces bucoliques escapades est aisément accessible par les transports en commun.**

De la combe à la crête.

Le Chasseral (1600 m)

Que ceux qui pensent que le Jura n’est bâti que de montagnes à vaches empoignent croquenots et knickerbocker et se lancent à l’assaut du Chasseral, emblématique sommet du Jura bernois et plaisant prétexte à la traversée d’une des plus sauvages réserves naturelles de Suisse.

Émotions garanties pour cette randonnée assez sportive mais pleine de charmes et de contrastes. On part de Saint-Imier, cité de l’horlogerie et des énergies par un petit chemin trompeur qui s’élève en pente douce jusqu’au pied de la Combe Grède. Au premier abord, cette falaise de calcaire revêtue d’une végétation dense paraît infranchissable. Et le sentier qui emprunte le fonds d’un ravin boisé ressemble plus au lit d’un torrent qu’à un chemin de randonnée. Mais en réalité, l’itinéraire qui grimpe sec, est très bien aménagé et équipé d’échelles métalliques sur les sections les plus raides. Tôt le matin, vous aurez sans doute la chance d’apercevoir à l’ombre de la futaie, une des 28 espèces d’oiseaux dénombrées dans la combe en 1988 par un chercheur de l’Université de Berne, voire un descendant de la harde de 25 chamois lâchés dans cette réserve naturelle dans les années cinquante. A moins qu’une marmotte ne vous siffle au passage du Pré aux Auges. Le signal pour un changement de décor complet, la hêtraie-sapinière laissant la place à de verts pâturages piquetés de chardons, de benoîte des ruisseaux et de géraniums des bois. Les plus attentifs découvriront peut-être au long de la large boucle menant au sommet dénudé du Chasseral, une des vingt variétés d’orchidées recensées sans ces pâturages. Les assoiffés, eux, pourront faire le plein à la métairie de Morat avant d’aborder la dernière petite grimpette du jour. Car arrivé au somment du Chasseral (1600 m) qui dévoile par temps clair un panorama somptueux sur le plateau de Diesse, le Plateau suisse, les trois lacs et la chaîne des Alpes, vous n’aurez plus que de la descente: d’abord vers la métairie Frenisberg pour ceux qui auraient oublier leur pique-nique, ensuite vers Nods par un agréable sentier à travers pâturages.

**Pratique**

* Longueur de la balade: 14 km
* Montées : 900 m
* Descentes : 820 m
* Temps de marche : 4 h 45 min
* Alternative : monter au Chasseral depuis Nods (3 h 50 en passant par la métairie du Bois Raigel).
* Accès : Aller: Train CFF jusqu’à Saint-Imier via Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds (1 h 45 depuis Lausanne) ; Retour : Car postal Nods-Le Landeron, puis train CFF (environ 2 h jusqu’à Lausanne).
* A ne pas manquer : *Le Musée Longines à Saint-Imier :* entièrement rénové en 2017, des plus belles épopées de l’horlogerie suisse. [www.longines.com](http://www.longines.com)
* Pour se restaurer : *La Métairie de Dombresson, Frienisberg*: une authentique auberge d’alpage avec pain, cochonnailles et fondue maison, recommandée par Claude Frôté, le chef du Bocca à Saint-Blaise (à 15 minutes à pied du sommet du Chasseral, tél. 032 751 20 10).